

ACTUALITÉ COMMUNAUTAIRE

ACTUALITÉ JUIVE - N° 1313 - JEUDI 11 SEPTEMBRE 2014

MARC EISENBERG

« Nous devons créer une alternative éducative »

Le président de l'Alliance israélite universelle fait le point sur la rentrée des écoles de l'AIU et les nouveaux défis éducatifs en France.



Actualité juive : Comment se portent les écoles de l'Alliance ?

Marc Eisenberg : L'AIU a augmenté le nombre de ses élèves en France et dans le monde. L'Alliance a notamment participé, il y a trois ans à la création du réseau Darka en Israël, lequel comporte 23 écoles et 12.500 élèves auxquels sont dispensés le savoir-faire et l'esprit AIU ainsi qu'un soutien renforcé et personnalisé auprès des élèves. Nous avons volontairement choisi des écoles situées dans des villes extrêmement défavorisées. A Nétivot, le taux de réussite au Bac est passé de 20% à 80% depuis notre arrivée. Au total, entre ses écoles en France, en Israël et ses nombreux partenariats dans le monde, l'AIU touche entre 35.000 et 45.000 enfants. Notre expertise est reconnue au point qu'Européens et Américains viennent nous chercher afin que

nous puissions la mettre au service de leurs jeunes. Pour autant, il reste beaucoup à faire pour atteindre nos objectifs.

A.J. : *En France notamment ?*

M.E. : Oui, à mes yeux le nombre d'élèves qui étudient dans nos écoles strictosensu - environ 2000 - est nettement insuffisant. Surtout, c'est le panorama des écoles juives française qui ne me convient pas avec 70% d'écoles religieuses ou très religieuses alors qu'un tiers des enfants juifs (entre 30.000 à 40.000) sont scolarisés, non pas dans des écoles publiques, mais dans des écoles privées souvent catholiques. Il nous faut donc créer une alternative afin de répondre à ce paradoxe et c'est la raison de l'ouverture de notre nouvel établissement dans le 16e avec une première classe de 6e comprenant 22 élèves.

A.J. : *Cette alternative pourrait-elle être une « école juive laïque » ?*

M.E. : Aujourd'hui la laïcité est réduite à une sorte d'athéisme militant alors que la laïcité comprend la possibilité pour chacun, dans sa sphère privée, de respec-

ter sa religion. Nous proposons un concept légèrement différent comprenant un enseignement à forte culture juive et qui présente l'éventualité de l'existence de D.ieu comme une possibilité non ridicule. Dans ce concept, les enfants issus des mariages mixtes seraient acceptés.

A.J. : *Cela contredirait pourtant le principe même de l'école juive, non ?*

M.E. : Les écoles de l'AIU ont toujours été des écoles dans lesquelles on apprenait le judaïsme mais qui étaient ouvertes à tous. Comme c'est encore le cas dans deux de nos quatre dernières écoles à Casablanca. Et souvent les petits Arabes excellent dans les études juives, Talmud et Michna comprises... Pour nous c'est un signe d'espoir. Dans mon esprit, le principe de l'école juive ne doit pas se résumer à la volonté de faire étudier des enfants juifs entre eux mais à donner les moyens d'obtenir des bases culturelles juives solides, ce qui n'est pas possible en allant une fois par semaine au Talmud-Thora. ●

« L'école juive ne doit pas se résumer à faire étudier des enfants juifs entre eux »

PROPOS RECUEILLIS PAR
CAROLL AZOULAY